

## Vieille histoire

On a célébré au mois de Janvier, le Centenaire de la diffusion de la photographie, inventée par Niepce et perfectionnée par Daguerre, ceci, m'a incité à rechercher vers quelle date est apparue la stéréoscopie. On peut diviser son histoire en deux parties, la première qui est simplement le principe même de la vision binoculaire et enfin la deuxième qui nous intéresse au premier chef, c'est à dire la photographie stéréoscopique.

La vision binoculaire avait, il y a bien longtemps, intrigué nos ancêtres, la vue de l'œil droit n'étant pas la même que celle de l'œil gauche, tout en percevant quand même une image unique et en relief.

Euclide en parle dès le 4ème siècle avant notre ère, puis c'est Gallien au 2ème siècle après J.-C., qui traite lui aussi de la question. C'est ensuite le silence du moyen-âge et il faut attendre la Renaissance pour retrouver une explication de Léonard de Vinci au 15ème siècle et enfin Porta, au 16ème siècle, en fit un exposé si complet, avec schéma dans « De Refractiones Optices Parte 1593. », que Florentin Jacopo Chimenti, qui vécut de 1554 à 1640, par conséquent contemporain de Porta, exécuta deux dessins à la plume, lavés de bistre, que l'on peut voir au Musée Wicar à Lille, et qui d'après, soit un instrument adéquat ou simplement par fusion naturelle oculaire, doivent représenter une des premières images stéréoscopiques. La théorie de Porta est complétée par divers auteurs comme François Aguilon, 1613, Gassendi, 1658 (*il était mort*), Harris 1775.

Au 19ème siècle, Hadlat, puis enfin Elliot et Wheatstone reprennent la question et imaginent un appareil spécial destiné à obtenir le relief des images en employant des miroirs, celles-ci étant sur corps opaques. Puis 1844. Sir David Brewster, employa non des dessins à la main, mais des épreuves photographiques, la photographie venant de naître, et, obtenues en faisant deux poses successives, en déplaçant l'appareil de la distance des yeux... Six ans plus tard, c'est à dire en 1850, Brewster, en collaboration avec l'opticien français Duboscq, construisit un stéréoscope permettant l'examen des épreuves photographiques par transparence et en les agrandissant à l'aide de lentilles, ce qui ajoutait à l'effet obtenu et en rendait visibles les moindres détails, aussi fut-ce un triomphe à l'exposition universelle de Londres en 1851. La photographie stéréoscopique était née. Elle resta le domaine du laboratoire et des spécialistes. En 1851, Foucault et Regnault utilisèrent le stéréoscope pour vérifier la recombinaison de la lumière. En 1857, il est publié en Allemagne ( *Geologische Bilder* » (tableaux géologiques), ouvrages contenant des figures stéréoscopiques.

Snarey, en 1882, utilise l'appareil stéréoscopique pour représenter dans l'espace, une trajectoire obtenue par éléments successifs.

En 1890, Duplex de Hanon construit un détecteur stéréoscopique avec magasins.

En 1893, Fleury Hermagis lance dans le commerce son stéréovélographe, c'était l'époque des plaques de grandes dimensions, 8x16 , 8 ½x17, 9x18 etc., et des écartements de 70-80 mm., qui depuis deux ans, font l'objet de nombreuses discussions.

Puis vinrent les formats que nous connaissons, 45x107, 6x13, et des écartements de 63-65 mm., ces appareils sont mis dans le commerce par Jules Richard, Mackenstein, Gaumont, Cornu, Leroy, Bellieni, etc., ce qui permit à de nombreux amateurs, enthousiasmés par les résultats, de conserver des vues de l'exposition de 1900... Heureuse époque, où la douzaine de plaques 45x107 coûtait 1fr.10 et les 6x13 1fr.50 ... Le coût d'un appareil 45 x 107 était alors de 175 fr. avec des rectilignes ; le 6x13 avec des Protar de Zeiss, 475 fr. Quelques années plus tard, Richard lançait son glyphoscope au prix de 35 fr.

En 1903, l'engouement était si grand, que sous l'impulsion de M. B. Lihou, naissait le Stéréo-Club Français, les membres étaient au nombre de 182 et, la cotisation de 12fr. par an, soit environ 10 boîtes de plaques 45x107.

Les appareils stéréoscopiques se perfectionnent en détails en profitant des progrès des appareils monoculaires, au point de vue viseurs, magasins, etc., c'est ceux que nous avons de nos jours.